L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 13 AVRIL.

FEUILLETON.

LABORDE ET Cie

PAR EMILE DERCY.

IV.

L'HORIZON DU PÈRE MARTIN.

Environ quinze jours après avoir reçu la nouvelle de la fortune [illegible] que lui envoyait la Providence, le père Martin conduisait pour la dernière fois le camion de Laborde et Cie. A son côté, sur le siége aérien, se tenait Jean, auquel il donnait une suprême leçon, lui passant le plus souvent les guides.

—Ce n'est pas autant qu'on le prétend, de conduire des chevaux, répétait le camionneur à son élève; je puis te l'affirmer. Sur les grandes routes, c'est peut-être autre chose; mais dans les rues de Paris, l'air est assez humide pour que la gorge ne se dessèche pas outre mesure. C'est bien différent, ce que j'en dis, Jean: tu aimes assez à lever le coude et si dorénavant tu devais boire un coup de trop, je ne me pardonnerais jamais d'en être cause.

Tire à dia pour faire place à l'omnibus, tire donc à dia! Bon.... Bichette est une brave bête qui a de l'amour-propre. Elle aime à ce qu'on la flatte de la voix, et à la façon dont elle pointe ses oreilles on jurerait qu'elle écoute et qu'elle comprend. C'est si vrai, que dans les grandes occasions il suffit de lui montrer le fouet. Le patron, ajouta le camionneur qui crut devoir parler à voix basse, aime peut-être à faire claquer le sien un peu à tort et à travers; dans ces moments-là, Jean, prends exemple sur Bichette, dresse l'oreille et tire plus fort.

Jean secoua la tête à plusieurs reprises, puis se pencha en avant comme s'il tirait déjà.

—Remarque, garçon, continua le père Martin, que je ne veux pas accuser M. Laborde; il a ses défauts comme le premier venu; mais j'ai toujours pensé que lorsqu'on a raison, il est inutile de crier, à moins qu'on ne parle à des sourds. Pourtant le monde ne serait pas le monde s'il ne s'y trouvait un peu de tout, et bien des gens ne savent rien dire que d'un air fâché. J'en veux venir à ceci: le patron a toutes les exigences d'un homme qui est né riche, et qui ne se rend pas compte des peines du pauvre monde. Lorsqu'on a mangé du pain de gruau et des asperges toute sa vie, mon pauvre Jean, on ne peut pas croire qu'on a des semblables qui n'en connaissent que le nom et pour qui la viande est toujours trop chère. Méfie-toi, ajouta-t-il en rapprochant tout-à-fait sa bouche de l'oreille de son interlocuteur, le patron est meilleur qu'il n'en a l'air, j'en sais quelque chose.

—Hop, hop, gare dessous, gare donc! cria Jean à un piéton.

—Il faut avouer, dit le père Martin, qu'il n'y a rien d'aussi gênant pour les voitures que les gens qui vont à pied. Je te disais donc, Jean, que Garou est fort, mais il est de ceux qui travaillent sans conviction. Il faut le traiter en bête, celui-là, et lui faire sentir le fouet. Nous voici arrivés: n'oublie pas que j'ai répondu de toi, surveille ton coude et que Dieu te bénisse.

—L'argent est à toi, fiston, avait-il dit à son fils, et je trouverais juste de t'en voir jouir. Puisque tu veux toujours étudier la médecine, peut-être feras-tu bien de louer un logement dans une de ces maisons neuves que l'on construit pour les jeunes gens. Nous autres vieux, c'est un peu notre humeur de croire plus commodes les choses qui ont notre âge et à la forme desquelles nous sommes accoutumés.

—Allons-nous donc vivre séparés? demanda André avec surprise.

Le père Martin demeura un instant pensif.

—La sagesse l'exigerait peut-être, dit-il enfin; cependant, j'ai peur que ni toi ni moi n'ayons le courage d'être sages. Je devrais donner l'exemple et te laisser voler tout seul, quitte à te voir battre un peu de l'aile. Un jour ou l'autre il faudra bien en arriver là, et je ne suis pas plus immortel que mon pauvre Claude. En attendant, je garde ma mansarde, non pour t'obliger à y vivre, mais pour une cause que tu sais. J'y viendrai fumer une pipe à mes heures, fiston, et songer au passé. Ne prends donc pas cette mine attristée; je te suivrai où il te plaira d'aller et nous n'aurons qu'un toit et qu'une table, comme si nos moyens ne nous permettaient pas de faire autrement.

Les quinze jours écoulés depuis le changement de fortune du camionneur n'avaient pas été uniquement consacrés à dresser Jean à la conduite des chevaux et aux habitudes des clients de Laborde et Cie. Le premier confident du père Martin avait été M. Dupuis, qui se montra aussi heureux de l'aubaine de ses deux amis que s'il eût dû toucher sa part du gros héritage. Madeleine, dans sa joie sincère, pressa si fort la main d'André que cette preuve d'affection [illegible] mit les larmes aux yeux.

Un soir, en plaisantant, la jeune fille fit le calcul approximatif de la fortune de son ami, et lui énuméra ensuite tous les bonheurs, tous les luxes, tous les plaisirs dont il allait pouvoir jouir. André, ravi, écouta silencieux le charmant babil de sa camarade d'enfance, et meubla sa mémoire de l'inventaire qu'elle se plut à dresser. Non sans raison, le jeune homme crut posséder ainsi un exemplaire plus ou moins complet des rêves de Madeleine. Moins amoureux ou plus habile, il eût aussi pris garde à la manière dont elle le parlait; mais il ne songeait qu'à elle, au bonheur de lui offrir un jour cette fortune dont elle paraissait faire tant de cas.

Aussitôt qu'il fut assuré par les lettres du notaire de Saint-André que son héritage n'était pas un rêve, le père Martin avait voulu confier à M. Dupuis l'amour d'André pour Madeleine. Cette déclaration, devant laquelle il eût hésité la veille, lui semblait naturelle aujourd'hui que Laborde et Cie l'invitait à s'asseoir sur son propre fauteuil.

—Ce n'est pas qu'en définitif, fiston, nous valions un grelot de plus qu'il y a un mois, disait-il à son fils; mais le monde est ainsi bâti, que, bien que nous sachions M. Dupuis incapable de prendre la mesure d'un homme sur celle d'un billet de banque, il y avait entre Mlle Madeleine et toi, une barrière à effrayer le meilleur cheval et devant laquelle je me suis cabré plus d'une fois depuis que je connais la retourne de ton jeu.

—Qu'a-t-il donc? demanda André.

—Ne rougis pas, garçon; ça ne se voit pas, selon celui qui regarde. Ta pauvre mère y aurait vu clair dès le premier jour, non pas avec les yeux, mais avec le cœur, un gaillard qui sait toutes les langues, celui-là. Je soupçonne la chère Mme Dupuis d'en avoir lu plus long que nous tous, et elle savait ce qu'elle faisait en te recommandant de veiller sur Madeleine. A moi, il m'a fallu pas mal de temps pour découvrir ce qui te rendait sérieux, pensif, mélancolique comme Bichette lorsque Jean tarde à lui donner son avoine. En attendant, j'aurai là une jolie bru; veux-tu que je lui dise que tu l'aimes?

—Gardez-vous en, au nom du ciel, s'écria André.

—Sois tranquille, je saurais m'y prendre. On n'a pas mené un camion d'ici à la lune, fiston, sans savoir se conduire un peu dans la vie. Tu préfères dire toi-même à Mlle Madeleine que tu....

—Non, dit André que cette idée fit rougir et frissonner.

—Alors tu veux te confier à M. Dupuis?

—Il faut attendre, père.

—Attendre quoi? qu'elle devine? Ne t'ai-je pas dit que les femmes sont plus fines que les hommes? Et Mlle Madeleine ne porte pas des jupes pour rien. Causons sérieusement. Lorsque je parle de faire part de tes intentions, ce n'est pas que je tienne à te marier tout de suite, au moins. Non pas; je veux que ta barbe pousse encore et que tu sois sorti des brancards de ton école. Mais c'est bon pour l'esprit, vois-tu, d'avoir une promise. On travaille avec plus d'ardeur lorsqu'on sait qu'une honnête fille, dévouée, patiente, est là qui pense à vous.

—Vous oubliez, père, que Madeleine ne m'aime pas, qu'elle ne m'aimera peut-être jamais.

La voix d'André s'altéra, et il devint pâle en exprimant ce doute.

—Ne pas t'aimer, toi! s'écria le père Martin, ce serait fort! Cependant, tu as raison, l'amour n'est pas comme l'amitié, il est bête, le pauvre petit. Voyons, que faire? moi, d'abord, je veux que tu sois heureux.

—Patientons, répondit André; vous seul me connaissez bien, père, et si le monde, ou plutôt Madeleine, m'intimide au delà de ce que je pourrais dire, ce n'est chez moi ni faiblesse ni manque de volonté. Plus tard, lorsque le jour sera venu de parler, si je ne viens pas à bout de m'y décider, eh bien, vous endosserez votre belle redingote et vous irez plaider ma cause.

—Tu parles sagement, répondit le camionneur après avoir consulté son horizon, mais d'ici là, ne te mets pas martel en tête. Mlle Madeleine t'aimera comme tu l'entends, si elle ne t'aime déjà, ce dont je jurerais pas mettre ma main au feu.

Le surlendemain soir, en rentrant pour dîner, André trouva son père dans la cour de la maison de la rue des Billettes, donnant de nouveaux conseils à Jean. Le père Martin se drapait dans sa longue redingote, ses bretelles reluisaient sur son gilet à carreaux, il portait un col droit, et ses lourdes bottes craquaient. Il prit la main de son fils, la secoua avec force et lui dit d'un air malicieux:

—Tu sais la grande nouvelle?

—Notre voyage à Saint-André est-il remis, ou bien l'héritage s'est-il envolé? demanda André, qui sourit.

—Rien de tout cela, fiston, mais nous avons un compagnon de voyage.

—M. Dupuis?

—Tu y vois de loin, mon gaillard; oui, M. Dupuis. Il a sollicité un congé d'un mois, et c'est lui qui va m'aider à mettre de l'ordre dans nos affaires. Il ne voulait pas d'abord, et m'opposait les devoirs de sa place, des [illegible] à consulter pour l'histoire de Paris et d'autres raisons. J'en avais une meilleure, sans en avoir l'air; car je connais mon homme. Il s'agit de l'avenir d'André, lui ai-je dit; pas plus que moi, monsieur, le garçon ne s'entend à ces contrats, à ce baux, à ce grimoire dont le notaire remplit ses lettres d'avis. Nous serons là-bas de la mauvaise besogne, quelqu'un ne nous tend la main. Nous n'avons qu'un ami au monde, André et moi, c'est vous, et il faut que vous soyez là quand nous prendrons possession de notre domaine.

—Alors....

—On n'a pas vécu vingt ans avec les chevaux, fiston, sans apprendre un peu à conduire les hommes. Pour détruire une à une les objections de M. Dupuis, il m'a suffi d'exagérer l'importance du service que je réclamais de lui. Il ne restait qu'à demander le congé; il vient de l'obtenir et nous partons après-demain.

—Mais Madeleine?

—Mlle Madeleine, répondit le père Martin avec gravité, ne se connaît pas en actes notariés, et c'est un malheur, car nous aurions pu l'emmener. Les femmes, fiston, ne font guère qu'un contrat dans leur vie, celui de leur mariage, encore sont-ce leurs maris qui le font.

—La politesse exige au moins une invitation, dit André, [illegible] sûr que vous [illegible] pas manqué.

—Non, et j'étais même tenté d'insister; mais j'ai réfléchi que si la société de Mlle Madeleine pouvait t'être agréable d'un côté, elle te génerait beaucoup de l'autre. J'ai [illegible] l'œil [illegible] jour, [illegible] de mademoiselle [illegible] il te [illegible] Dupuis [illegible] ce qu'il [illegible].

—Tu lui en veux? eh bien, franchement, tu as tort. Entre nous, garçon, tu aurais besoin de t'aguerrir; les femmes ne sont pas aussi féroces que tu crois, et [illegible] à tricoter qu'on [illegible] veut. A la longue, si je ne m'en mêle pas, Mlle Madeleine se méprendra complètement sur ton caractère, et tu gâteras tes affaires.

—En attendant, père, je regrette que vous n'ayez pas décidé M. Dupuis à l'emmener.

—Bêta, reprit amicalement le camionneur, me crois-tu Normand pour rien? Ce n'est pas tant de M. Dupuis que de Mlle Madeleine que j'avais besoin. A Saint-André, [illegible] donc, au lieu de prendre [illegible] croque-mort; Mlle Madeleine nous accompagnera, et tu vas vivre près d'elle durant un mois. Bon, le voilà tout pâle à présent; à table, fiston, et que Dieu nous bénisse tous.

André, il est presque inutile de le dire, ne dormit guère cette nuit-là, [illegible] rêves de Madeleine. La jeune fille, dans toutes les toilettes imaginables, passait et repassait devant lui, grave, souriante, sévère, moqueuse, timide, commandante, mais toujours adorable et charmante. Dans un de ces rêves, André, devenu audacieux, adressait à son amie d'enfance de longues déclarations, tantôt à brûle-pourpoint, comme s'il se fût agi de la chose la plus simple du monde; tantôt un genou en terre, une main sur son cœur, à la mode de 1830. Il rêva aussi que, devenu chevalier, il combattait dans un tournoi dont Madeleine était reine, et Dieu sait à combien de rivaux son bras robuste fit mordre la poussière. Puis, de sonores fanfares proclamèrent son triomphe, et redevenu timide, on l'entraînait de force vers la reine du tournoi qui devait le couronner. En le reconnaissant sous la visière de son casque, Madeleine rougissait, prête à défaillir. Le grand sénéchal—M. Dupuis—appelait l'aumônier et lui ordonnait d'unir les deux amants. Il rêva encore qu'il était empereur et qu'il se rendait en grande pompe rue des Billettes pour épouser Madeleine, devenue simple bergère. Ces rêves fatiguèrent André qui, aussitôt qu'il fit jour, sourit de se voir couché dans la mansarde où il était né. Il sauta lestement à bas de son lit et songea que le lendemain, à la même heure, il se trouverait près de Madeleine qu'il ne quitterait pas d'un mois. Cette idée le rendit si joyeux qu'il trouva le temps superbe, bien qu'il plût en réalité.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 12 avril 1872.

Le marché monétaire est resté calme et facile et le taux de l'intérêt n'a pas varié dans les rues. Nous cotons encore: 9 à 10 pour cent par an les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales, et 10 à 12 ceux de second ordre; 10 à — les billets de commerce No 1 sans garanties collatérales et 12 à — ceux de second ordre. Le papier hypothécaire est à 9 à 10 par an le No 1 et — à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 110 5/8 à 110 3/4 contre 110 1/2 à New-York et fermé aux taux d'ouverture sur notre place contre 110 1/2. Le télégraphe n'a transmis qu'après les heures d'affaires la cote de 110 5/8. Les transactions comprennent $1000, $1000, $3000, $2000, $4000, $5000 et $17,000 à 110 5/8, $25,000 et $38,500 à 110 5/8 à 110 3/4, $1000, $1000, $2500 et $5000 à 110 3/4, $2000 à 110 7/8. — Aucune vente d'argent n'a été annoncée. — Les demi-piastres américaines à 107 1/2 à 108 1/2, les piastres mexicaines à 4 1/2 à 5 de prime sur l'or.

Il a régné un peu plus d'animation dans le change étranger, mais les ventes ont encore manqué d'importance. Les opérations de Sterling embrassent environ 60,000 livres, dont 1500, 3000 et 5000 connaissement à 119 3/4, 1500, 4000 et 5000 à 119 7/8, 3500 clear à 120, 15,000 connaissement et clear à 119 7/8 à 120 1/8, 1000, 1500 et 9000 à 120 1/8, 5000 de banque à 120 3/8, 1000 de banque à 120 3/4.

Le change américain a été ferme. Les banques ont tiré pour remises, sur New York, à vue, à 3/8 de prime. Les ventes sont: $17,000, en change de commerce, sur New York, à vue, à 3/16 de prime, et $10,000 et $20,000 et $30,000 de banquiers à 1/4, et $10,000 sur Astor à 3/16.

Un chèque de banquier, de $6,000 en or, sur New York, s'est vendu à 1/4 d'escompte.

Les banques ont tiré de petits montants, pour remises, à 1/4 de prime.

On a vendu, hier soir, à une heure avancée, 100 actions de la Compagnie de Levées de la Louisiane ($2 50 payées) à $8 25. Aujourd'hui, 400 ditto à $2 52 1/2, 100 ditto à $8 62 1/2, 300 ($3 50 payées) à $2 52 1/2; 10 du Chemin de fer de la rue St-Charles à $75 50; 10 de la Compagnie Germania d'Assurance à $72 75.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de bonds.

$4,000 d'anciens mandats de l'Etat ont changé de mains à 75 et $2,500 à 75 1/4.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi, 12 avril 1872.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2100 balles, prises à des prix qui n'ont demandé aucun changement de nos cotes.

Nous reproduisons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne avec les chiffres extérieurs pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	— à —	—
Low ordinary	18¾ à 19	—
Ordinary	19¾ à 20¼	—
Good ordinary	21¼ à 21½	21¼
Low middling	21¾ à 22¼	22
Middling	22¾ à 22¼	—
Strict Middling	22¾ à 22¾	—
Good middling	— à 23¼	23¼

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal.		25323
Arriv. dep. le dern. état	2549	
Arrivé précédemm.	979231	981780
		1007103
Expédié aujourd'hui	11891	
Expédié précédemment	867983	879878
Stock en mains &c.		127225

SUCRE—En bonne demande d'open kettle, autrement le marché est calme. Un peu de fair s'est vendu aujourd'hui à 8¼, prime 10 c et seconds à 8¾, jaune clarifié offert à 10¼ à 11¼, blanc à 12 c le baril.

Le détail se fait pour remplir les ordres et le sucre des raffineries de la ville se vend rondement à 9 à 10¼c pour le centrifuge, 11 à 11¼ pour le jaune clarifié, 12 ¼ à 12¾c pour le blanc clarifié, 13c pour le sucre concassé et en poudre et 14 c pour le sucre en pains coupé.

MELASSE—Quelques petits lots reçus de plantations se sont vendus à 30 c pour l'inférieure fermentée, 32½ pour le fair fermenté et 47½ c pour la recuite. La recuite en ville se place à 35 pour l'inférieure, 40 c pour le bon commun, 50 c pour la belle, 55 c pour la prime et 60 c pour la qualité de choix.

FARINE—Le stock de farine de choix continue à être faible et la demande bonne tandis que les qualités médiocres sont invendables. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 300 barils dont 100 de basse triple extra à $8, 100 de bonne do à $9, 100 de triple extra de choix à $10, 100 d'extra de choix à $10 50; 100, 100 et 200 d'extra de choix à à $10 75, 100, 100 100, 280 et 410 extra de choix à $11 100 do à $11 50 le baril.

BREAKFAST BACON—Bonne demande et le stock à vendre est faible. Le bacon de l'Ouest est coté à 10 à 10½ c, celui du Nord à 11—c la livre.

SAINDOUX—40 tierçons de rafiné à 9¾ c, Vente de 130 barillets à 10 c la livre. Le marché est calme.

Jambons—En demande. Vente de 20 tierçons de l'article de choix à des conditions privées.

FARINE DE MAIS—Est offerte à $3 50 le baril.

WHISKY—L'ordinaire est coté à 80 à 85 cents.

RIZ DE LA LOUISIANE—Bien que le stock en mains en soit faible, le marché est calme et presque nominal.

Le fair est coté à 8¼ à 8¾ c. prime 8¾ à 9 cts, le stock de riz de la Caroline est faible et la qualité se vend par placement à 9¼ à 9¾c. la livre. Il y a en mains un fort stock de riz de l'Inde. L'article est coté à 7¼ à 7¾ en monnaie courant, en or et sous les clés 3¼ à 3 ¾c.

GATEAUX DE GRAINES DE COTON—100 ton. de city, factory vendus pour l'Angleterre à $28 le tonneau.

TOILE D'EMBALLAGE—Les commerçants remplissent les ordres de la campagne à raison de 19 c la yarde de jute; 18 c pour toile de l'Ouest; 17 c pour la toile de Finde en balles et en rouleaux 16 c. L'article est sans mouvement.

GRAINES DE COTON—En demande et commande $13 le tonneau quand les sacs sont fournis par des facteurs et $14 le tonneau en sacs fournis par les planteurs et $18 50 le tonneau de graines en sacs.

COMESTIBLES—Les pommes de terre diverses se vendent au débarcadère à $3 50 $8 00, les oignons — $4 50 à — les pommes $3 50 à $5 le baril; les choux s'écoulent à 18 à 25 la caisse, la choucroute $10 à 15 le baril, pois verts — à — le raifort $3 à 5 —, les pois rouges $11 à $12 les pois blancs de l'Ouest, $11 à $12 — le baril, les pommes sèches 9 à 10 c les pêches sèches commandent 5 à — la livre.

VOLAILLE—Les poules se vendent sur la levée à $5 à $6 la douz. les canards $4 à 5, — les oies $7 à 8, les dindes $27 à 30 la douzaine.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest se vendent 17 à 19 ¼ cts la douzaine.

MAQUEREAUX—Bonne demande et stock modéré; tendance à la hausse. le No 1 commande $14 à $16 No 2 $10 à 11, No 3 $8 à 9; No 1 kits $1 65.

TETES DE COCHON—Vente d'un lot de 25 barils de têtes de cochon salées à $3 50 le baril.

SEL—Le sel de Liverpool est coté par chargement à $1 et à $1 40¼ le sac le marché est calme.

Les taux des commerçants sont de $1 60 à $1 65 pour le gros et 1 70 à $1 75 pour le fin.

Aujourd'hui [illegible] lots [illegible] entrepôt [illegible] de 10 cts pour le [illegible] Islands est rare et se vend à [illegible] le sac de deux boisseaux [illegible] poches se vend de 3 ¾ à 7¼ [illegible] la proportion.

PEAUX—Stock faible et bonne demande à 9¼ à 10¼ pour les peaux vertes salées, 17— à 18 c pour les peaux sèches [illegible] — à 19— pour le fint et 11— à 13 — pour les kips.

PROVISIONS NAVALES—Il y a [illegible] [illegible]

Pieds de cochon—Calmes à $1 25 à $1 50 le barillet.

Marché aux Bestiaux.

[illegible]

Veaux à lait, 1re qlt, par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux de lait par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux d'un an par tête	[illegible]	[illegible]

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE
DES RÉSIDENTS FRANÇAIS
DE LA LOUISIANE.

[illegible]

Des listes de souscription sont déposées aux adresses suivantes:

Consulat de France, 11 rue St. Louis.
A. Carrière & Cie., 21 rue Bienville.
A. Rochereau & Cie., 16 et 18 rue St. Louis.
Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Victor Meignan, 36 rue Bienville.
Marcis Lévy, 20 rue de Chartres.
Avenir de la Nouvelle-Orléans.
Roux-Rey, 39 rue Royale.
E. N. Potash, 132 rue Bourgogne.
Michel Lion, 197 et 198 rue Vieille-Levée.
Dque. Pechoix, 55 rue du Camp.
Bodet & Gueydan, 41 rue de la Vieille-Levée.
C. Cavaroc & Cie, 5 Passage de la Bourse.
A. Weltz, 26 rue Conti.
Hébert & Cie, angle Bienville et Chartres.
A. Dudoussat, angle Royale et St. Louis.
A. Barbist, 362 rue Robertson.
L. Chapotel, angle Bienville et Bourbon.
C. Benyer, angle Toulouse et Chartres.
Th. Gelliatt, angle Dumaine et Vieille-Levée.
P. P. Chabert, 20 rue St. Ferdinand.
N. Bouvier, 42 rue Ste. Anne.
Joseph Lebianc, 255 rue Vieille-Levée.
Renaissance Louisianaise.
Antoine Alciator, 40 rue St. Louis.
Desbons & Bonnecaze, angle St. Pierre et Royale.
Emile Levy, 21 et 23 rue du Canal.
Propagateur Catholique.
A. Simon, 24 Passage de la Bourse.
G. Bonnecarrère, angle Palmyra et Claiborne.
Jos Chipot, (Alger).
St Cyr Fourcade, angle Canal et Remparts.
Barthelemy Antony, angle Ursulines et Vieille-Levée.
H. Damiens, angle Toulouse et Royale.
J. Schweitzer, rue Royale No 165.
C. Abadie, angle Dauphine et Dumaine.
E. Darieu, angle Villeré et St Pierre.
F. Tajague, 14 rue de Chartres.
P. Roubeau.

Avis.

UNE ASSEMBLÉE des Actionnaires de "La Variété Association," aura lieu, dans la Salle du Club, vendredi, 3 mai, à 8 heures du soir, à l'effet d'amender la Charte de l'Association. Par ordre des Directeurs.
E. B. BRIGGS, Secrétaire et trésorier.
4avril—12t

Bureau de l'Ammonia Propelling Company of America, No 173 rue de la Commune.—Avis est, par le présent, donné qu'une assemblée générale des Actionnaires de cette Compagnie, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, le JEUDI 2 mai 1872, à 10 heures du matin, à l'effet d'augmenter le fonds capital de la Compagnie, de changer son nom, d'acquérir de nouveaux droits, de déclarer que les actions souscrites sont payées en plein à $5, et pour d'autres objets.
Par ordre de la Direction,
E. SABOURIN, Secrétaire.
6avril—au 9 mai

Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat du Deuxième District—No et de la rue Bourbon—Nlle-Orléans, 4 avril 1872.—Avis est donné qu'à partir du 15 du courant la loi sera rigoureusement exécutée contre toutes les personnes du Deuxième District qui n'auront pas payé leurs licences.
L. E. LEMARIE, Collecteur des taxes d'Etat.
4 avril—au 15

AVIS.

Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat du Troisième District, No 8 de la rue de l'Esplanade.—Nouvelle-Orléans, 11 mars 1872.—Les contribuables de ce district sont priés de venir payer, sans retard, leurs taxes de 1871 et les licences de 1872, afin d'éviter les désagréments et les frais.
[illegible]
Collecteur des Taxes d'Etat.
3 avril—14t

AVIS—Bureau du Collecteur des taxes d'Etat, Premier District, au No 8 de la rue Carondelet.—Nlle-Orléans, 1 avril 1872.—Avis est donné aux personnes qui doivent une licence dans ce District que la loi qui a trait aux délinquants sera rigoureusement mise en vigueur après le 15 du courant.
GEORGE A. SHERIDAN, Collecteur des taxes.
3 avril—au 15

Bureau de la Compagnie d'Assurance Equitable de la Vie, en Louisiane.—Coin Gravier et Carondelet.—Nlle-Orléans, 1 avril 1872.—Conformément à la Charte de cette Compagnie, une élection de Directeurs, pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 15 avril 1872, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
W. P. HARPER, Secrétaire.
5 av—au 15

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 21 mars 1872.—AVIS est donné qu'une assemblée des membres de cette Compagnie aura lieu aux bureaux de la Compagnie, à l'angle des rues Canal et Camp, le JEUDI, 2 mai 1872, à sept heures du soir, à l'effet d'amender la Charte.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
21 mars—au 2 mai

Avis important aux Consignataires par l'Express.—Toutes les marchandises qui arrivent aux bureaux de la Compagnie de l'Express du Sud depuis dix mois ou davantage et n'ont pas été réclamées seront vendues [illegible] pour couvrir les frais, le 24 avril 1872, à moins qu'elles ne soient réclamées avant cette époque. On peut voir une liste aux bureaux, No 167 de la rue Gravier.
WASH. MARKS, Agent.
7 av—128 au 24

AMUSEMENTS.
THÉATRE DE L'OPERA.

[illegible]

LA JUIVE, grand opéra

Académie de Musique.

Lundi, 8 Avril 1872.
A LA MATINÉE DU SAMEDI
LE BLACK CROOK.

[illegible]

UNE SCÈNE ÉBLOUISSANTE DE TRANSFORMATION

LA TROUPE DRAMATIQUE AU COMPLET.

[illegible]

VINGT-CINQ CORYPHÉES.

[illegible]

TABLEAU DE CENT CINQUANTE PERSONNAGES SUR LA SCÈNE.

[illegible]

Foire de St-Vincent-de-Paul.

CETTE Foire, au profit de l'Asile des Dames du Troisième District, [illegible]

[illegible]

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,
RUE BOURBON
Entre Bienville et Conti.
Dirigée par—
G. J. LORD.

Les familles qui désirent placer leurs enfants au Jefferson Academy sont priées de le faire de bonne heure.

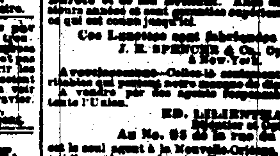
INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DEBON,
No 273, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
21 fév—6 m

LE LOQUET-LEROY,
Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,
No 289 rue du Camp,
Entre les rues Calliope et Poeyfarre.

[illegible]

L'Argent ne peut pas l'acheter!
CAR LA VUE EST SANS PRIX!!



SI VOUS Y TENEZ,
Servez-vous des Lunettes parfaites de cailloux Pareils,

[illegible]

Ces Lunettes sont fabriquées par
J. E. SPENCER & Co. Opticiens,
New-York.

[illegible]

ED. LILIENTHAL
Au No. 85 de la rue du Canal,

[illegible]

Propriétés à vendre et à louer.

Magasin à la Passe Christian
A VENDRE OU A LOUER.

LE beau magasin gothique, convenable pour marchandises sèches et groceries. [illegible]
TRICOU & BOISSEAU,
14 rue Commune.
16avril—6t

A Vendre ou à Louer,
EN VILLE ET A LA CAMPAGNE:

Magasins, entrepôts, maisons, îlots et terrains nus, [illegible] habitations, [illegible] terres en Virginie, fermes près des chemins de fer de Jackson et régions de chemin de fer [illegible] Pour les détails voir le Bulletin qu'on donne aux bureaux Nos 22 et 24 du Commercial Place.
WM ROBINSON,
Agent pour la vente et la location de propriétés foncières.

A Vendre,

Une jolie maison de résidence meublée, avec une petite ferme de 10 arpents, jardins, verger, potager, chevaux, vaches laitières, voiture, instruments aratoires, etc., située sur la rivière Tchefuncte, entre Madisonville et Covington, à quatre ou cinq milles de Mandeville. Pour les conditions, s'adresser au bureau de "l'Abeille."
14 mars

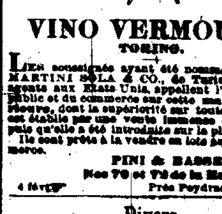
A Vendre ou à Louer,

Une magnifique RÉSIDENCE d'été, toute meublée, située à Mandeville, consistant en une maison de maître, cuisines, écurie, jardin potager, verger, etc., avec wharf et cabane à bains,—le tout en parfait état. Pour les conditions, s'adresser à veuve H. Michel, No 100, rue St-Claude.
3 avril—1m

A Louer,

Le MAGASIN No. 172 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Dryades. S'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Co.,
No. 62, de la rue de l'Union.

SEULE AGENCE
DE LA CÉLÈBRE MARQUE DE
Martini Sola & Co.



VINO VERMOUTH
TORINO.

LES soussignés ayant été nommés, par MM. MARTINI SOLA & CO., de Turin, leurs seuls agents aux Etats-Unis, appellent l'attention du public et du commerce sur cette marque supérieure, dont la supériorité sur toutes les autres est établie par une vente immense et rapide depuis qu'elle a été introduite sur la place. Ils sont prêts à la vendre en lots au gré du commerce.
PINI & BASSETTI,
Nos 70 et 72 de la Rue Poters, Près Poydras.
4 févr

Divers.

BŒUF MESS à 5 cents la livre,
Jambons passés au sucre à 10 cents,
" " " à 12 1/2 cents,
Bœuf Mess à 5 cents la livre. Au détail.

10,000 livres Jambons passés au sucre à 12 et 12 1/2 cts.
10,000 " Bœuf Mess à 5 cts. la livre,
5,000 " Epaules vertes à 6 cts.
Egalement, 500 Selles McClellan, à $5 pièce.
A vendre par
S. B. CHURCHILL,
Au No 49 de la rue des Magasins, entre Natchez et Gravier, au-dessous du St-James Hotel.
2mars—1m

Cow Peas! Cow Peas!

300 Boisseaux CLAY PEAS de choix de la Caroline.
500 do CLAY et CLAY mélangés.
A vendre, en lots au gré des acheteurs, par
J. C. MURPHY & CO.,
No 36 de la rue Poydras.
5avril—

Avis important aux Marchands de Groceries
ET AUX
DÉTAILLANTS DE CANDIS,
SUCRE ET SIROPS AU LIMON.

MILLER & DIELMANN,
50 & 52 rue Peters.
LES PLUS GRANDS FABRICANTS (AU SUD) —DE—
Candis, Sucre et Sirops au Limon,

Offrent au public leur CANDI EN BATON à une grande réduction—six livres à la piastre. Ils offrent également LEURS VINS ET LIQUEURS de la Californie, ainsi que l'AMER DU DR HENLEY, à une réduction aussi avantageuse.

Le SUCRE et les SIROPS DE LIMON faits chez eux, par le Dr D. MOFFAT, sont LES MEILLEURS QUI SE FABRIQUENT AUX ETATS-UNIS.

Leur sucre au limon est le seul qui se fabrique au Sud et le meilleur qu'il y ait aux Etats-Unis, [illegible]

Hôtel Barnes
A Mississippi City,

[illegible] J. D. MAYHEW & CO.

CET hôtel, bien connu, sera mis à neuf [illegible]
[illegible]

LOTERIE.
Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

CHAS. T. HOWARD, Président.

[illegible]

LE CÉLÈBRE
CULTIVATEUR HOLLYWOOD.

J'ANNONCE avec plaisir au public que j'ai du en mesure un grand nombre des Célèbres Cultivateurs Hollywood. Inventés par MM. VON PHUL & MALLON, d'Ile Bâton-Rouge, Lne.

[illegible]

P. VON PHUL,
Au No. 11 de la rue de l'Union.
Nouvelle-Orléans.

La Compagnie de Manufacture d'Engrais de la Louisiane

A CONSTAMMENT en vente ses Poudres désinfectantes pourpres et inodores.

[illegible]

J. J. WECKERLING, 81, rue de la Douane;
KERSHENDT & BIENVENU, [illegible]
B. MCKENDRICK, 61, rue des Magasins;
BUREAUX de la Compagnie, No. 68 de la rue Carondelet.
B. BLOOMFIELD, Secrétaire.

ASTROLOGUE.

[illegible]

PIANOS.

J. A. PERIER.
PIANOS ET HARMONIUMS,
ROYALE.
CONCURRENCE IMPOSSIBLE.

[illegible]

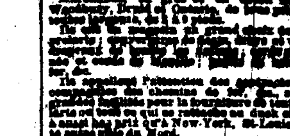
MIRAMON,
Marchand de toute espèce de Meubles
Nos 99, 101 et 103 de la rue de Chartres,
Nlle-Orléans.

[illegible]

Un assortiment de glaces, à des prix modérés.

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
RUE ROYALE

[illegible]



CASSIDY & MILLER,

No 163 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.
VOILIERS et agents de la Manufacture [illegible]

[illegible]

Magasin de Chaussures.

[illegible]

J. SAGET,

[illegible]

Fonderies Machines, &c.

Chaudières à Sucre du Tennessee

[illegible]

OCTAVE FORSTALL,

[illegible]

FONDERIE DE LEEDS.

[illegible]

FONDERIE SHAKESPEARE,

[illegible]

JOS. A. SHAKESPEARE,
[illegible]
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, [illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

[illegible]

W. J. J. ARMSTRONG.

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A [illegible]

GEO. [illegible]

[illegible]

AUX AMATEURS!

[illegible]

JULIUS LOEFFLER,

[illegible]

Restaurant Cosmopolitain,

[illegible]

P. GONTHIER.

[illegible]

MEDICAMENTS.
LE NOUVEAU REMÈDE

[illegible]

DENTISTES.

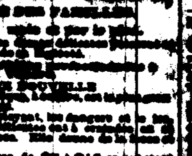
Le Dr. CHARLES H. KNAPP

[illegible]

Aux Habitants Sucriers!

[illegible]

$60 et $25.
MACHINE A COUDRE



WILCOX & GIBBS.

[illegible]

M. S. Hedrick,

[illegible]

$30,000 en Primes.

[illegible]

24, 25, 26, 27, 29, 30 et 29 Avril 1872.

[illegible]

LOUVRE HOMES.

[illegible]

DR. H. DE CARL,

[illegible]

La Machine à coudre
GROVER & BAKER

[illegible]

DÉPOT GÉNÉRAL
DES AMATEURS.

P. CHARLEVILLE
AU PUBLIC ROUGE

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve.

[illegible]

Vente Sans Réserve.

[illegible]

PAR G. DE FERIET & Co.

[illegible]

Joli Cottage dans la rue Dorgenois, entre les rues Aubry et d'Abadie.

[illegible]

Vente positive pour cause de départ.—Résidence et terrains à bâtir dans l'un des plus beaux quartiers du Troisième District, dans l'espace compris entre les rues des Grands-Hommes ou Dauphine, Casacalvo ou Royale, Moreau ou Chartres, Désiré et Enfile. La résidence et les terrains constituent la belle propriété, si connue, de Hy. Lawrence. Trois lignes de chemin de fer urbains y conduisent.

[illegible]

Grande Vente Importante

—DE—

Terres de six [illegible] situées entre le Couvent des Ursulines et les Casernes des Etats-Unis, dans le Troisième District de cette ville.

Le morceau de Terre bien connu, appartenant à B. Soulé et subdivisé en 300 terrains.

[illegible]

Sucres, Mélasses et Sirops.

[illegible]

A. THOMSON & CO.

[illegible]

Poudre d'Irlande à Tette.

[illegible]

FARMERS & TRADERS
Insurance Company,

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR EUGENE TOURNE.

[illegible]

600 caisses Vin Rouge.

[illegible]

PAR CHARLES E. FORTIER.

[illegible]

PAR H. M. MONTGOMERY.

[illegible]

PAR S. GUINAULT.

Magasin de Souliers, Meubles et Etagères.

[illegible]

Vente péremptoire et sans aucune réserve.

[illegible]

Maison Cottage, rue Claiborne.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
No. 104 DE LA RUE DU CANAL.
DIX-SEPTIÈME ETAT ANNUEL.

[illegible]

DE D. ANDERSON & SON,

[illegible]

L'EQUITABLE,
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DES ETATS-UNIS.

[illegible]

A. P. CLEVELAND,

VENTES A L'ENCAN.
PAR HOFFMAN MARKS & CO

Vente de Consignataire.

Articles de fantaisie, Rubans, Dentelles Parasols, Bonneterie et Ombrelles. Installations de magasin, etc.

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Quatre terrains de choix pour bâtir, à l'angle des rues Claiborne et Union.

[illegible]

Terrains de choix, améliorés,
Sur le Chemin de Gentilly et dans la rue Fortin, touchant aux Fair Grounds.

[illegible]

PAR M. BARNETT

[illegible]

Bureaux de la Succursale en Louisiane
DE LA COMPAGNIE
MOUND CITY
D'Assurance Mutuelle de la Vie,
A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:
JAMES B. EADS, Président.
A. M. BRITTON, Vice-Prés.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
C. H. HATTON, Agent gé.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Au coin des rues Canal et Camp.
DOUZIÈME ETAT ANNUEL, 1871

[illegible]

J. TUYES, Président.

[illegible]

E. DESCHAMPS,

[illegible]

PINI & BASSETTI